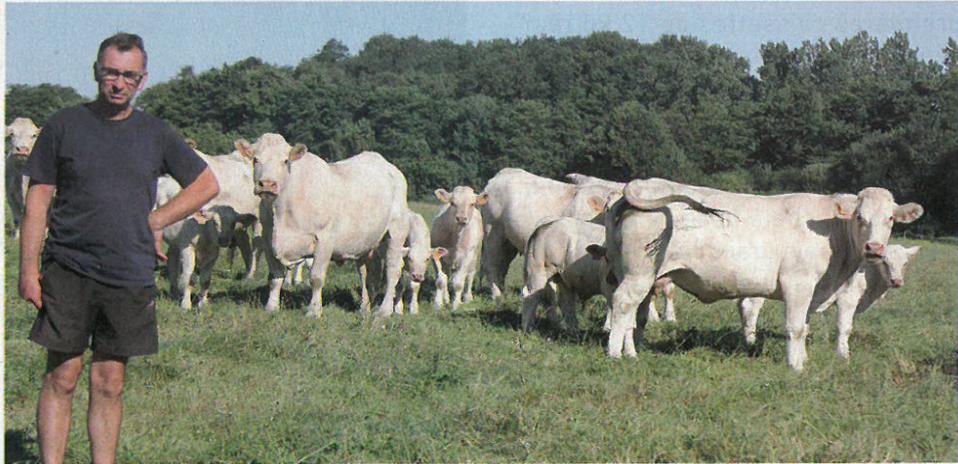


Christian et Jacques Giraudeau, à Martinet (85)

Miser sur l'herbe

"L'herbe, c'est ce qui coûte le moins cher et elle peut permettre d'augmenter les GMQ de nos bêtes". Ce sont les deux principaux atouts du pâturage tournant dynamique mis en avant par Christian Giraudeau, producteur de viande bovine à Martinet.

Avec la hausse des températures et l'absence de pluie, l'herbe commence à griller dans le bocage vendéen. C'est le temps des moissons et le compte à rebours du pâturage est lancé. Les jours aux prés vont désormais se compter pour les Charolaises du Gaec "La Coutancière". Les plus jeunes d'entre elles pâturent depuis fin février. "J'essaie de faire pâture le plus tôt possible et de ne pas interrompre le pâturage, même cette année avec un printemps humide", explique Christian Giraudeau. Producteur de viande bovine à Martinet avec son frère Jacques, il élève 120 vaches allaitantes et engraisse 96 taurillons sur 145 ha dont 58 en prairies temporaires. "L'herbe, c'est ce qui coûte le moins cher à produire et cela peut nous faire augmenter les GMQ", argumente l'éleveur. Depuis deux ans, il a choisi sur les conseils de Bovins croissance Sèvres Vendée conseils, de passer du pâturage planifié sur une semaine à un pâturage tournant dynamique. Désormais, les vaches restent en moyenne deux jours sur une parcelle découpée en paddocks de 50 ares délimités par des clôtures. Chaque paddock correspond à un lot de 16 vaches avec leurs veaux et un taureau et dispose d'un abreuvement.



> Christian Giraudeau, producteur de viande bovine avec un cheptel de 120 vaches Charolaises fait tourner ses vaches sur des paddocks de 50 ares.

"Un des intérêts du pâturage tournant dynamique est d'éviter les erreurs d'un pâturage plus classique. On est plus vigilant sur la pousse de l'herbe" reconnaît l'éleveur. "On doit viser le stade optimum pour faire pâture en évitant de dépasser le stade trois feuilles pour garder un maximum de valeur alimentaire de l'herbe. Cette année, les prairies ont pu être pâturées au moins une fois avant le 10 avril pour éviter que l'herbe pousse trop vite".

Faire pâture au bon stade

Loin d'être laissée au hasard, cette technique s'apparente à une conduite précise et, est en quelque sorte chronométrée puisque le principe repose sur une rotation des animaux sur des parcelles en fonction du cycle de l'herbe. Ce qui n'est pas pour déplaire à l'éleveur. "On est plus dans l'observation, l'anticipation, la réactivité et les vaches s'habituent très bien à être

changées de parcelle régulièrement". Après avoir suivi une formation de trois jours et avec le recul sur cette pratique, l'éleveur affine déjà sa conduite. "On était sur des prairies à base de RGA et trèfle et de fétuque et trèfle. On va passer pratiquement désormais tout en fétuque trèfle violet. Ce mélange résiste mieux en période chaude et on a plus de rendements". Pour lui, la durée du pâturage est aussi une composante de la réussite du pâturage tournant dynamique. Christian conseille de ne pas dépasser trois jours pour éviter le surpâturage. "On est plutôt entre un à deux jours pour ne pas affaiblir la plante. Et on peut refaire pâture 20 jours après au printemps".

Ses prairies ne reçoivent pas d'amendements. "Elles doivent se suffire à elles-mêmes. Mais, on peut au printemps faire un apport de 100 kg d'azote", tempère Christian.

Si en bovin viande, on ne trouve pas de bulletin pousse de l'herbe comme en lait, les éleveurs qui ont adopté le pâturage tournant dynamique Herby dans le cadre du projet Life+PTD ont quatre rendez-vous bouts de champs avec Bovins croissance Sèvres Vendée conseils et la Caveb, coopérative des Deux-Sèvres spécialisée en bovin viande, ovin et caprin et chargée du suivi du projet Life "Pâturage tournant dynamique". Christian estime que cette initiative lui a ouvert des marges de progrès et lui permet d'assurer l'équilibre et la qualité des rations de ses Charolaises.

Catherine Longueville

Un aliment très riche

Les analyses de valeur alimentaire réalisées dans le cadre du projet Life montrent qu'à des stades feuillus, l'herbe est un aliment très riche et équilibré. Le pâturage tournant dynamique Herby est basé sur le stade de développement des graminées. L'objectif est d'atteindre de bonnes performances animales tout en améliorant la pérennité des prairies. La méthode se résume en trois règles :

- Pâture au stade trois feuilles pour fournir une alimentation de qualité aux animaux, tout en valorisant au maximum la production du couvert.
- Ne jamais faire pâture la gaine des graminées, pour maximiser le rendement des prairies.
- Ne pas pâture les repousses ce qui pourrait mettre en péril la pérennité du couvert.